

## SCÈNE MATRIMONIALE



*Elle*—Le journal annonce qu'un pauvre diable a été arrêté pour meurtre la veille de son mariage.

*Lui*—Il y a des gens qui sont bien chanceux.

## AU DÉSESPOIR

(Pour le SAMEDI)

A Hector Demers.

Quand la Nature en fleurs, où le soleil se joue,  
Sous ses baisers ardents, frissonnante, sécoue  
Ses calices, trésors d'amour ;  
Au bord des eaux, quand l'aube, effeuillant sa couronne,  
Se mire à son réveil, le flot ému, rayonne  
Et la terre sourit au jour !

Quand vient le vent du soir, rêvassant sur la plage,  
Je vois un dernier feu qui scintille et surnage  
Sur le flot bleu, riant miroir ;  
Comme au sein qui s'apaise après l'heure d'ivresse,  
La vague en s'endormant murmure avec tendresse  
Et le Fleuve sourit au soir.

Quand le lointain s'éclaircit après des nuits d'orages  
Et que le jour ruisselle à travers les nuages,  
Pavillons de feu dans les airs, —  
Au couchant, l'arc-en-ciel ouvre son arche immense  
Après des jours de deuil luit un jour d'espérance,  
Le ciel sourit à l'univers.

Ainsi tout rit, ainsi chaque chose a son heure,  
L'oiseau chante l'amour sous le saule qui pleure,  
L'étoile au ciel sourit sans foi !...  
Et pour moi, mon ciel bleu, l'aurore au frais sourire,  
La terre en fleurs, le cœur où mon âme se mire,  
Le blême Ange qui rit... c'est Toi !

PAUL TOMBAREL.

## Usages du Monde

## LA SUSCEPTIBILITÉ

La susceptibilité est, certes, un travers bien insupportable et nous engageons ceux qui en sont affligés et qui en assilgent les autres à se corriger, pour leur propre bonheur et celui des êtres qui les entourent.

Mais il y a susceptibilité et susceptibilité, comme il y a fagots et fagots.

Vous dites un mot méchant ou seulement désobligeant et vous prétendez que je vous souris ? Vous m'attaquez sur un point sensible et vous voulez que je reste calme et sans riposte ? Et si je ne me laisse pas faire, moi, l'offensé, on m'accusera de susceptibilité !

Savez-vous quels sont ceux qui se plaignent le plus de la susceptibilité des autres ? Ce sont les gens qui se refusent à subir toute gêne, qui supportent impatiemment toute chaîne imposée par le devoir, qui placent leur liberté au-dessus de tout ; les gens qui disent : " Il faut me prendre comme je suis, " ne voulant s'astreindre à aucune loi mondaine, à aucune obligation familiale et qui, cependant, réclamant toutes les concessions, n'en font aucune et brisent net au premier tort que l'on peut avoir envers eux, s'entêtant dans une brouille sans retour, et cependant jurant qu'ils ne sont pas susceptibles, eux, tandis que les autres !

La susceptibilité condamnable, la susceptibilité sottise, c'est celle qui dénonce un amour-propre outré, une opinion de soi trop avantageuse. Il y a, en effet, des gens qui exigent des égards extraordinaires, qui ne tolèrent pas un oubli, un défaut d'attention, qui font vivre leurs amis sur un qui vive perpétuel.

Un mot, un geste imprudent, une minute de détente peut faire naître des reproches, une querelle ou un silence boudeur. Et ce qu'il y a de drôle, c'est que ces mêmes personnages se permettent tout ce qu'ils défendent aux autres. Ils s'accordent le droit de tout dire, et ils ne consentent à entendre que des louanges ou des approbations. Ils ne veulent pas se gêner ni qu'on les gêne, mais ils prétendent qu'on leur sacrifie ses aises.

Ils sont au-dessus des usages, des lois du savoir-vivre, mais il ne faut pas les oublier à leur égard. Vous ne devez omettre aucun de vos devoirs envers eux, mais ils s'affranchissent, eux, de toute obligation. Et si vous venez à vous plaindre du manque de réciprocité de leur part, ils vous accusent d'être susceptible, car, bien entendu, ils ne croient pas l'être, ils ont pour cela une trop excellente idée d'eux-mêmes.

Les gens bien élevés, aimables, ceux qui sont pleins d'attentions et de politesse pour les autres ne sont guère susceptibles ; désireux de plaire, ils ne supposent pas à autrui l'intention d'offenser ; ne se débattant à aucune obligation, ils attribuent tout manque d'égards à une distraction, et il faut qu'on les atteigne vraiment dans leur dignité pour qu'ils se retirent sous leur tente.

Lorsque quelqu'un vous a offensé, ne vous entêtez pas dans une rancune orgueilleuse ou vindicative, surtout lorsqu'on vient vous apporter des excuses. L'offense a peut-être tué l'amitié dans votre cœur, il n'est pas en votre pouvoir de faire revivre cette affection ; mais la courtoisie exige que vous receviez les excuses offertes. La haine, le ressentiment empoisonnent la vie. Éloignez-vous de ceux dont la vue excite votre courroux ou un mauvais souvenir, essayez de les chasser de votre pensée. Méditez, puis mettez en pratique ce beau conseil de Musset :

Si l'effort est trop grand pour la faiblesse humaine  
De pardonner les maux qui nous viennent d'autrui,  
Épargne-toi, du moins, le tourment de la haine ;  
À défaut du pardon, laisse venir l'oubli.

Un orgueil que je conseillerais, parce qu'il est très noble, très généreux, ce serait de faire du bien à ceux qui nous ont fait du mal, quand nous en trouvons l'occasion. Ce sont choses qui font dire aux esprits élevés — qui sont témoins du fait ou qui l'apprennent : C'est très beau cela. Celui qui a dit le premier : " Rendez le bien pour le mal, " n'était pas seulement un grand maître en morale, c'était un grand maître en savoir-vivre, et tenez pour certain que, dans les rapports journaliers de l'existence, il était d'une politesse exquise.

BLANCHE DE SAVIGNY.

La Salsepareille d'Ayer n'a jamais, jusqu'ici, égalé le nombre des cures merveilleuses et des ventes immenses faites chaque jour.

## UN TABLEAU DE VON BLAAS



LA CUEILLETTE DES POMMES

Faites le savoir : **BAUME RHUMAL**, le meilleur remède contre les affections de la Gorge et des Poumons